

LAURENT CASÈS

Poèmes

Les astres

Ceci Tu le veux Raisonneur à nous Tous!
le Père celui-là quand il veut s'épancher
Sur le marbre tourné il table une tranchée
de Colère et se tord comme un cuivre à la bouche

Ce mets odorant la Campagne vient là
lui s'étire derrière comme le Petit
du Chien — Le même est froid dessous le corps loyal
Puis il tombe à genoux dans l'insolent pâti

*

Nous ne serons jamais dans l'Hydre dans le Vol
Plaisants buveurs ô mes amis de plaisanter
je casse Et tout tombe à demi l'arboricole
Credo tressé souvent fait boudier la Santé

les cœurs sont évasifs leur brasserie se froisse
aux feuillets qui les cueillent fourbus comme une aile
mais j'attends de meilleurs ornements Dans la chasse
vous verrez pour la bête un univers de Pelles

*

Les Cieux sont dans ma Tombe un coffret de cigales
Plein balayeur plein Balayeur! dans mon naval
inspirateur — Sa poupe est estropiée — Plein de
liqueurs de fourches plein de pleureuses de feu

Des bérêts lisses sur ta tête marin ô
marin plein de violents inspireurs Libérateurs
Rateaux Tentes Côtieres de Tréteaux
Les Cieux sont dans ma Tombe un pliant de Vipères

*

Tout entre la planche et Nous entre Planche et Cieux
la Porte est refermée — Là passent sourd au fond
bruyant le Colérique et son enquête A dieu
la part est meilleure des cols à ses tréfonds

Du Colérique la peur noire et le délire
vertueux — des blagues — les Cieux à faire écrire
au point mort! des esprits lisent la main sur l'heure
un crâne épouvantable — leur dot est meilleure

Tout entre — Semble décentré — le ciel voyant
Est repérable — Sans pitié il l'écourte — Entre
Nous et le Seuil la Planche est à son dos bruyant
la somme colérique et sa tête n'y rentre

*

Le lecteur est à demi comme un chien — Car il est fort —
l'univers est étrange — main souvent et creux
d'une joie effrayante un chasseur scrupuleux
bague les cieux de Vivres de Temps et d'Accords!

— Le poète se plaint qu'un sou lui troue la Table — Il semble
avec les ours innover dans le Temps et les Cartes
Quand vient au Destin d'être le sein comme il en tremble
de Nouveaux que la grotte et dehors se partagent

*

Ce qu'écrit empressé un âge sur la chape
il veut t'en révéler ce qui n'a que l'Ampleur
à souiller pour tout Sot Qu'un poème le frappe
du fond des Cieux il suivra sa demeure

mais je reste en cet Art si violemment conçu
que ferme même brouté nu par les Cieux
me révère un Son des nettetés aux Pieux
En Regard je tiens d'après les champs une ordure

*

Si c'était moi le Meilleur et dieu pour nous lire
la cause m'étendrait d'interstices sonores
mais le Buisson fait don de l'épine riante
et les chiens d'orgueilleux balcons de sémaphores

les limites qui versent ce n'est pas dieu non
plus foules parentes les soirs vont dans les soirs
Répercutés d'Idées en d'autres Parts l'Etoile
noire de monde en cloue le sobre front d'un nom

Laurent Casès

Laurent Casès est né en 1970 à Tassin la demi-lune et vit en Provence. En 1992, il a publié des poèmes en prose dans la revue Rivaginaires, sous le nom de Laurent Nègre. Il fait également de la peinture.